

AAsF – Un Bilan

Le 26 janvier 2001 j'ai animé au nom du CAF, un séminaire d'un jour sur le projet Alpes sans Frontières et la possibilité de son extension sur la totalité de l'arc alpin → **Arc Alpin sans Frontières (AasF)**, à l'intention des clubs alpins germanophones.

Organismes représentés :

CAF : FLEURY Thomas – chargé de l'organisation de la journée

LUFT Robert – Animateur du séminaire

CAI : SALSA Annibale – Vice Président

Dr. PEILA Paola siège central du CAI

GORRET Ottavio " " "

GHEDINA Alberto " " "

REPETTO Piergiorgio " " "

AVS SULZENBACHER Gislard

CAS BANZHAF Bernhard

ZINGG Arthur

PZS NAPRUDNIK Milan

LAV SEGER Walter

GTA : MORELLE Nathalie – Invitée, observateur

Empêché par suite d'une grève : CE AV – HASSLACHER Peter

Lieu des travaux : Siège Central du CAI – 19, Via Petrella – I-20124 MILANO

Début des travaux : 9 h 30

La matinée a été réservée à la présentation des travaux réalisés depuis le début du projet qui porte sur la représentation, par le texte et des cartes au 1 : 25 000, des zones frontières franco-italiennes (de Menton/Grimaldi au Mont Dolent) en 17 ouvrages (carte et guide, publiés de façon inséparable).

Ont été abordés en particulier :

- les méthodes de travail et les moyens pour la réalisation du projet
- les règles et exigences de présentation des fonds cartographiques et des surcharges touristiques
- la définition du contenu des guides AsF
- l'édition d'un guide et le cahier des charges éditorial
- les documents de travail (surtout questionnaires) pour la création de la base de données à partir de laquelle chaque guide est élaboré

L'après-midi a été consacrée aux possibilités d'extension du projet AsF sur la totalité de l'arc alpin, dans le cadre de programmes INTERREGionaux de l'Union Européenne, en mettant l'accent sur

- l'intérêt d'une unification de la cartographie de l'ensemble de l'arc alpin, au moins dans les secteurs frontaliers

- la détermination de points forts cartographiques
- la présentation et l'examen d'une maquette fondatrice du découpage de l'arc alpin en un ensemble de 70 cartes environ ; celles-ci constitueraient le support des itinéraires transfrontaliers AsF et d'un sentier allant de Monaco à Trieste ou Maribor, finalité du projet Via Alpina

Fin des travaux : 17 h

Documents remis aux représentants des clubs (au moins 1 jeu par Club) :

- Normes techniques pour les cartes AsF
- Cahier des charges pour les guides AsF
- Questionnaires divers pour la préparation de la base de données des guides
- Aide-mémoire pour l'extension du projet AsF
- jeu de cartes matérialisant la maquette fondatrice du découpage de l'arc alpin

Analyse des discussions (à diffusion interne restreinte) :

1. Les représentants du CAI présents n'appartenaient à aucune section jouxtant le territoire français et n'étaient que peu sensibles, de ce fait, aux problèmes qui ont conduit à l'élaboration du projet AsF. Ils semblent disposer pour l'essentiel de cartes au 1 : 50 000, dressées par des éditeurs privés et ne comportant pas d'interruptions au niveau des frontières (les bandes blanches que l'on relève sur les TOP 25). Ils semblent aussi avoir accès à des éditions " militaires " IGM (le CAI est très lié au corps des Alpini), probablement de bonne qualité, mais inaccessibles aux non-membres (ou plutôt aux étrangers). N'ayant jamais été confrontés à la cartographie IGN, ils n'éprouvent que peu de frustrations, contrairement à leurs collègues de Ligurie, du Piémont et du Val d'Aoste.

Mis à part les participants du CAS, le problème est le même pour les membres des autres clubs alpins, qu'il faut initier à la qualité des cartes TOP (travail de lobbying indispensable)

C'est là un aspect auquel nous n'avons pas consacré toute notre attention – dans un but de sensibilisation, j'ai distribué à chacun une carte TOP 25

2. L'intérêt d'une cartographie uniforme le long de tout l'arc alpin n'est apparu que peu à peu aux participants, sauf à la représentante de la GTA dont le projet retirerait un bénéfice maximal d'une telle uniformisation. Comme André l'a déjà entrepris, il faudra par tous les moyens **développer des liens entre les projets AAsF et Via Alpina, complémentaires à beaucoup de points de vue.**
3. Les règles imposées par la Loi de 1901 sur les Associations crée au Club Alpin Français une situation d'exception : tous les autres clubs vendent à leurs adhérents des cartes, des ouvrages et différents gadgets. Plusieurs éditeurs se concurrencent en général pour la fabrication des cartes d'une région donnée et les clubs ne voient pas comment ils pourraient amortir dans des délais raisonnables leurs mises de fond initiales face à une telle concurrence. Certains participants n'ont commencé à dresser l'oreille qu'au moment où j'ai expliqué qu'en tout état de cause chaque binôme de clubs qui s'engagerait dans un projet INTERREG devrait sélectionner l'institut cartographique selon une procédure d'appel d'offres et que rien n'empêchait alors de mettre en concurrence les éditeurs de leur secteur et qu'en faisant de celui qu'ils retiendraient un partenaire contribuant financièrement à la réalisation, ils pourraient abaisser leur contribution propre. Ils n'avaient pas compris non plus que leurs propres apports aux fonds de cartes et aux surcharges touristiques étaient protégés par la loi du copyright et leur donnaient droit à des royalties aidant à l'amortissement de leur mise.
4. **La possibilité de favoriser la création d'une cartographie uniforme pour l'Union Européenne à travers des initiatives de nos clubs alpins était méconnue.** Je crois que les exemples que j'ai fournis ont montré aux participants que l'on peut effectivement peser sur les services de l'État ou des sociétés de monopole, telles que IGN. En effet, nous avons obtenu pour nos cartes l'abandon de la projection Lambert au profit de UTM/WGS 84 (je crois savoir que pour les TOP 25 ce système sera mis en place dans un avenir proche), nous avons conduit IGN à imprimer les quadrillages kilométriques non seulement sur nos cartes, où cela était facile, puisque IGN n'était que fournisseur dans un premier temps, mais aussi sur les cartes TOP 25 (les nouveaux tirages " civils " de la série Orange au 1 : 50 000 comportent maintenant aussi ce quadrillage), nous avons pu faire supprimer dans les marges tout ce qui nous a semblé superflu dans le contexte de l'utilisation des appareils GPS. Je crois pouvoir dire aussi que grâce à nos contributions pour la rectification des données de terrain (sentiers modifiés, créés ou disparus, etc. collecte et transmission de données erronées relevées sur les cartes) IGN nous considère aujourd'hui comme un partenaire plus fiable que les experts des divers éditeurs. Il pourrait en devenir ainsi dans les autres pays alpins pour nos associations soeurs.